

Monsieur.

Je vous remercie infiniment pour l'obligeante
 Lettre que j'ai reçue datée du 16 février, ainsi
 que pour la bonne nouvelle que vous avez
 la bonté de m'annoncer, que mon Mari
 a passé par chez vous en bonne santé.
 Je vous prie de grace s'il revient encore
 en Courlande, et que vous le voyez à
 Dorpat, ne l'arrêtiez pas un moment,
 car il risque par le dégel de le rater,
 Mais si vous avez quelque amitié pour
 nous, chapez le en plutôt, car dans ce temps ci

une heure fait beaucoup. Je ne me fais
 point un mérite Monsieur de vous avoir
 reçue chez moi comme vous le désirez,
 Je me fais un honneur, et un vrai
 plaisir, d'avoir pu, avoir l'occasion de
 faire votre connaissance, et vous prie
 d'être persuadé que partout où nous
 serons, nous nous ferons un plaisir de
 vous recevoir. mon Theodor veut
 absolument vous écrire, je ne suis ce qu'
 est enfant, mais tellement il vous
 a pris en amitié dès la première
 entrevue. Avez-vous souhaitant beaucoup
 de bonheur, et une parfaite santé, je

Suis votre ^{très} obéissante servante
 Ant^e J^e Arènes
 M^{re} P. Navarret

De M^{re} Arènes
 Le 21 février.
 l'an 1808.

Monsieur Théodore vous salue, et vous aime
 beaucoup, priez à moi ~~à moi~~, et si je passe par
 Dorpat, je viendrais vous voir pour vous embrasser.

